



STYLE DE COMBATTANT

On dit souvent qu'une confrontation est intéressante parce qu'elle met en scène des athlètes à la façon de faire différente.



Le contreur : [B] s'incline latéralement pour porter un *coup de contre** au corps

Définition

D'après le *Petit Larousse Edition 2000*, le style est la « manière personnelle de pratiquer un art, un sport, etc., définie par un ensemble de caractères ». A ne pas confondre avec les caractères esthétiques que peut exprimer un combattant dans l'action (l'expression « avoir du style » signifie le plus souvent, être beau, élégant et agréable).

Un « style de combat » c'est donc, une manière particulière de se comporter dans le ring. Elle peut être propre à un individu, à son tempérament, à son potentiel physique ou à ce qui lui a été enseigné par son école de sport de combat. Effectivement, on reconnaît quelquefois chez certains athlètes la façon de faire enseignée par certaines écoles de combat. On parle alors de stéréotypes de comportement.

Lorsqu'un combattant utilise sa façon habituelle de boxer (son style habituel), on dit qu'il est sur son « registre » ; cela à la manière d'un musicien qui joue ses morceaux préférés. D'autre part, ce qui est appréciable dans un combat c'est l'opposition de styles. On a pour exemple, le combat des années 1980, Sugar Ray Leonard contre Marvin Hagler. Le premier, utilise une boxe à reculons, faite de pas de côté, d'esquives de buste et de contre-attaques* précises. Alors que le second, use d'une boxe en progression avant, d'une attitude compacte le buste en avant et de coups très puissants.

On repère un type de combattant par ses règles de fonctionnement et ses habitudes comportementales. Chez certains on dit qu'ils utilisent des « comportement-typé¹ ». Ainsi, on regroupe les différents styles de combat par catégories de caractères proches appelées « typologies² ».

Catégories de style

D'une manière générale, on regroupe les combattants dans trois catégories distinctes :

- **Le style « physique »** : Très souvent, ce type d'athlète recherche la déstabilisation, le coup « dur » et donc la mise hors-combat de l'adversaire. On trouve, le « fonceur* » (Il avance constamment, bouscule et coince l'adversaire, etc.) ; le « cogneur* » (Il n'est pas avare en coups, travaille en crochets* puissants, etc.) ; l'« encaisseur* » (Il combat ramassé, accepte de prendre des coups pour mieux en donner, etc.). Suivant le style, on le nomme : « rouleau compresseur » (tank ou démolisseur), « matraqueur », « roc »...
- **Le style « technique »** : Très souvent, ce genre d'athlète évite les prises de risque et cherche à marquer des points sans nécessairement une mise hors-combat de l'opposant. On trouve, le « technicien* », surnommé dans le jargon pugilistique, « styliste* » (Il boxe souvent en coups longs*, avec des mouvements de buste et de larges déplacements, etc.) ; l'« artiste » (La panoplie de ses techniques est très large, il cherche à placer des gestes inédits, des gestes de toute beauté, bref « à faire de la dentelle »). Suivant le style, on le nomme : « esquivé », « dérobeur » (fuyard), « dévieur », etc.

- **Le style « tactique »** : Chez ce type athlète, surnommé « tacticien* », le travail est construit et intelligent. Il s'adapte à son adversaire et exploite le travail adverse (se sert de l'attaque et des fautes adverses). Il manœuvre et manipule à son gré l'adversaire. C'est un combattant qui généralement a un bon coup d'œil, un bon à-propos et un bon timing. Certains travaillent à l'instinct (« instinctifs ») d'autres sont plus « calculateurs ». Parmi ces derniers, nous avons deux catégories distinctes, les « *attentistes** » et les « *manœuvriers** ». Chez les *attentistes* nous trouvons : le « *riposteur** » (Il laisse l'adversaire s'épuiser tout seul et répond aux offensives adverses au moment où l'adversaire ne s'attend pas, lors des relâchements par exemple), le « *stoppeur** » (Il neutralise l'avancée adverse et verrouille l'attaque qui se dessine pour l'utiliser dans un second temps), le « *contreur** » (Il attend l'initiative adverse pour cueillir l'opposant dans la phase offensive) et le « *piégeur* » (Il commande une attaque ou un comportement adverse afin de l'exploiter). Chez les *manœuvriers* nous trouvons : le « *conducteur* » (il utilise tout un travail de *pressing*, de *cadrage*, de *sape*, d'*appât*, de *point de pression*, etc., pour amener l'opposant à un endroit précis du ring et le travailler), le « *feinteur* » (Il utilise tout un travail de contre-information pour faire réagir l'opposant et découvrir des cibles. Parmi ses outils on peut citer, la *fausse-attaque*, l'*attaque différée* et la *fixation de cible*).

Bien sûr, ce classement ne s'arrête pas là et certains athlètes sont capables de se situer dans différents registres voire de changer radicalement de style en cours de match. D'ailleurs pour cette dernière faculté, en matière d'enseignement, il est important que l'entraîneur privilégie la manière « naturelle » de faire de son « poulain », de l'améliorer, mais également de faire pratiquer d'autres façons de se comporter, afin de palier notamment en combat à une défaillance du « style de combat » personnel.

Adaptation à un style particulier

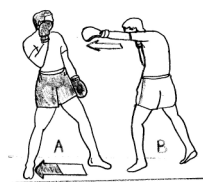
S'adapter en sport de combat est la capacité à autoréguler son propre comportement sous l'effet des contraintes de son adversaire. L'adaptation désigne la faculté à mettre en place un ensemble d'actions destinées à apporter des réponses au comportement adverse. C'est surtout la capacité à s'accorder à tous les styles de combattant. Elle se présente comme une des qualités majeures des athlètes expérimentés.

Face à un style de combattant précis (on dit à un « profil » précis), il s'agit de mettre en place des actions d'adaptation mais aussi d'exploitation (c'est-à-dire d'utilisation de comportements adverses à son avantage).

Cette adaptation passe par la capacité à résoudre les problèmes posés par l'opposant. L'athlète doit sans cesse organiser son jeu pour faire face aux éventualités. Il doit observer l'opposant, repérer les points forts et faiblesses adverses, prendre des décisions rapides et anticiper des réponses adéquates.

À l'entraînement, on apprend certaines règles d'adaptation (appelées « principe de conduite »), qui lorsqu'elles sont suivies, évitent de tomber dans les pièges adverses. Ces règles sont abordées progressivement dans l'apprentissage ou se découvrent par l'instinct. On peut citer : « sortir de l'axe direct » lorsqu'on a affaire à un « fonceur » ou pour « éviter le coup d'arrêt d'un « stoppeur ».

Mais l'adaptation ne s'arrête pas aux qualités technico-tactiques, elle concerne également les qualités physiologiques et psychologiques. Ex. : s'adapter à la pression adverse sans être en dette d'oxygène, tolérer l'angoisse d'avant match, supporter les actions d'intimidation adverses. Tout cela s'acquiert à l'entraînement et l'entraîneur doit mettre en place des tâches qui vont améliorer l'adaptabilité de son « poulain ».



Le *dérobeur* : [A] effectue des *pas de retrait** pour « mettre dans le vent » son adversaire

(*) Les termes et expressions suivis d'un astérisque sont définis dans ce *Lexique de NetBoxe.com*

(1) Comportement-type : manière de se comporter propre à une même famille

(2) Typologie : « classification des individus humains selon des critères morphologiques et psychologiques (...) » (Petit Larousse, Ed. 2000)

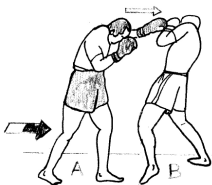
(3) Type : « Ensemble de traits caractéristiques d'un groupe, d'une famille de choses » (Petit Larousse, Ed. 2000)

Illustrations

Ci-dessous, quelques exemples de **style de combattant**.

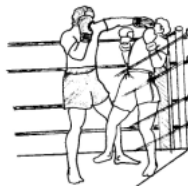
Les styles « physiques »

- Le fonceur -



1.a

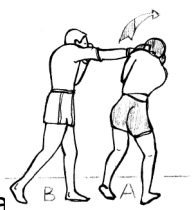
1.a : [A] pousse son adverse à reculer...



1.b

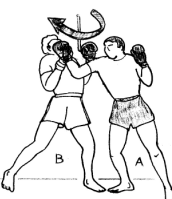
1.b : ...pour l'amener sur les cordes et le travailler

- L'encaisseur -



2.a

2.a : [A] encaisse volontairement des coups...



2.b

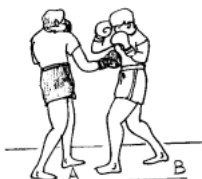
2.b : ...pour pouvoir riposter lors d'un relâchement adverse

- Le bloqueur -



3.a

3.a : [A] bloque volontairement des coups...

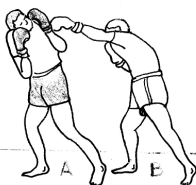


3.b

3.b : ...pour pouvoir riposter lors d'un relâchement adverse

Les styles « techniques »

- L'esquiveur et riposteur -



4.a

4.a : [A] esquive les attaques adverse...



4.b

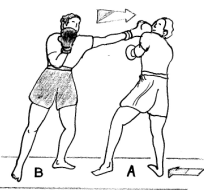
4.b : ...et contre-attaque au moment opportun

- Le dévier et riposteur -



5.a

5.a : [A] dévie les attaques adverses...

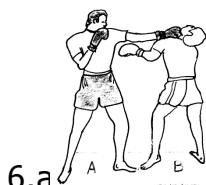


5.b

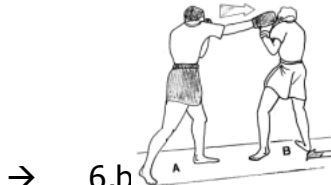
5.b : ...et contre-attaque après un déséquilibre

Les styles « tactiques »

- Le stoppeur -

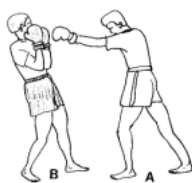


6.a : [A] stoppe l'avancée adverse et...

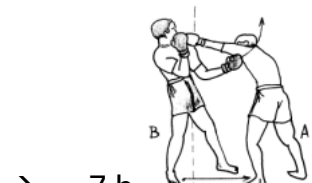


6.b : ...contre-attaque

- Le contreur -

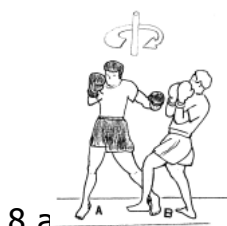


7.a : [B] esquivé le *jab** adverse..

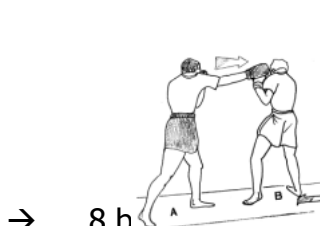


7.b : ...lors d'une réédition du *jab**, [B] porte un *contre** en *uppercut**

- Le feinteur -



8.a : [A] porte un simulacre de *crochet** et...



8.b : ...lors du retour de buste pour un attaque réelle

Définitions

Arrêt (Coup d'...) : aussi « stoppage ». Coup destiné à arrêter la progression adverse ou à neutraliser le coup adverse dans sa phase de lancement. Ex.: porter un coup de pied direct de forme pistonnée pour empêcher l'opposant de venir au corps à corps

Contre (Coup de...) : offensive dans l'offensive adverse. Ex. : porter une attaque en ligne basse lors d'une offensive en ligne haute

Piège : aussi « invite ». Manoeuvre consistant à demander une action précise à l'adversaire afin d'utiliser sa réponse. Ex. : inviter l'opposant à attaquer une cible volontairement découverte afin de placer un coup de « contre »

Profil : ensemble de caractéristiques* majeures et données* personnelles concernant un adversaire

Riposte : aussi « contre-attaque ». Offensive effectuée immédiatement après une défense personnelle. Ex. : bloquer un coup de poing direct à la face et contre-attaquer au corps

Texte et dessins : Alain DELMAS, juin 1981 – modifié en décembre 2005
Copyright © Technoboxe, extrait des fiches techniques de la boxe et des autres boxes sportives



N.B. : L'auteur ne peut être tenu responsable des erreurs techniques ou des blessures engendrées par une mauvaise interprétation des propos de cet article